

Conseil scientifique du comité de bassin Seine-Normandie

BRÈVE

réunion du 25 juin 2019

Le conseil scientifique du comité de bassin s'est réuni lundi 25 juin de 10h à 17h sous la Présidence de Florence Habets et en présence du représentant du comité de bassin Daniel Marcovitch.

Le point de veille scientifique du matin visait à éclairer le débat lié à la dégradation des masses d'eau par les pesticides et le lien potentiel avec la santé.

A cette fin, Nathalie Jas, historienne et sociologue des sciences à l'INRA, auteure de « [Gouverner un monde toxique](#) », a présenté **l'agnotologie**, discipline qui étudie les mécanismes, intentionnels ou non, de production et de préservation de l'ignorance. Issue de travaux pionniers d'anthropologie qui ont montré comment la domination masculine a longtemps été entretenue via une rétention de connaissances, l'agnotologie a connu un véritable essor au début des années 2000, en décortiquant les stratégies délibérément mises en place par des industries puissantes (tabac, glyphosate...) pour créer du doute et des controverses, sélectionner voire cacher des informations utiles à la connaissance et à la décision publique. Cette production d'ignorance peut aussi résulter de processus plus ou moins involontaires : orientation de la recherche, manque de moyens des agences de régulation réglementaire pour évaluer la robustesse des études produites par les entreprises, voire des protocoles d'études eux-mêmes (effet cumulatif des incertitudes à tous les niveaux de la chaîne de production de connaissance).

Puis, **Julia Baudry, épidémiologiste de la nutrition**, a présenté les résultats des études [BioNutriNet](#) et [Nutrinet-Santé](#) sur le lien entre consommation d'aliments bio et risque de cancer, sur la base d'une cohorte de près de 69000 individus suivie par enquête depuis 2009 et d'une étude bioclinique sur 19600 sujets. L'analyse combine la nutrition à différents facteurs (âge, conditions physiques, tabac, habitudes alimentaires...), et montre que [la consommation régulière d'aliments bio réduit de 25% le risque de cancer](#), notamment le risque de cancer du sein en post ménopause pour les femmes, et de lymphome et lymphome non Hodgkinien. Ce lien serait imputable à la présence de résidus de pesticides, plus forte dans les aliments non bio.

Actualités scientifiques : Les résultats des travaux de l'ANSES sur [l'évaluation de la pertinence des métabolites de pesticides dans les eaux destinées à la consommation humaine](#), susceptibles de faire passer la valeur seuil pour plusieurs métabolites jugés « non pertinents » par rapport à la santé humaine, de 0,1 à 0,9 µg/L, ce qui pourrait modifier l'état de plusieurs masses d'eau, malgré le fait que l'écotoxicologie ne soit pas prise en compte. [Les résultats de « l'étude 4/1000 de l'INRA »](#) montrent qu'une mise en œuvre systématiques de pratiques stockant du carbone dans le sol permettrait d'augmenter le stockage de carbone dans les sols chaque année, mais que cela ne compenserait qu'à 41% les émissions de gaz à effet de serre de l'agriculture, et ne permettrait donc pas d'atteindre la neutralité carbone comme initialement envisagé.

L'après-midi a été consacré à la poursuite des travaux sur deux projets d'avis. Le premier porte sur **l'état des lieux**, qui sera présenté au comité de bassin en même temps que l'état des lieux à la fin de l'année. Après une présentation d'Adeline Live sur le traitement des avis reçus dans le cadre de la consultation technique locale, le projet d'avis en cours a été discuté sur le fond et la forme. Compte tenu de ces modifications, une nouvelle version sera envoyée aux membres du CS d'ici la prochaine séance, afin d'achever cet avis mi-octobre. Le deuxième sur les **sécheresses dans le contexte du changement climatique**, sera également complété et amendé cet été, afin de viser une présentation au comité de bassin d'octobre.

La prochaine séance du conseil scientifique aura lieu le 15 octobre 2019. Le CS devrait prochainement porter son attention sur le littoral.